



Le groupe de *Laocöon et ses fils* est l'une des sculptures gréco-romaines les plus célèbres de l'antiquité. Il a connu depuis sa redécouverte à la Renaissance et jusqu'à nos jours un succès qui ne s'est jamais démenti. Pourquoi une telle célébrité, au point que des artistes, des politiques autant que des historiens de l'art et même des philosophes en aient fait une sorte d'icône susceptible d'être perpétuellement convoquée, modernisée et même mise « à toutes les sauces » ?

C'est ce que nous allons essayer de comprendre dans une série de dossiers diachroniques, autour de thématiques qui leur donneront chaque semaine une certaine unité. Commençons pour l'instant par le commencement : cet épisode de la guerre de Troie dans la littérature et l'art gréco-romains.

I/ UN ÉPISODE DU CYCLE TROYEN

A/ Une série d'épopées dont la plupart sont perdues

Laocoon est un prêtre d'Apollon qui, voyant le cheval de bois abandonné par les Grecs sur la plage de Troie, flairer le piège et tente en vain de dissuader les Troyens de le faire entrer dans la ville. Deux serpents monstrueux sortent alors de la mer, attaquent et démembrer les deux fils de Laocoon puis Laocoon lui-même, avant de se réfugier dans le temple d'Athéna, protectrice de la cité de Troie. Les Troyens interprètent cet événement dramatique comme un châtement de la déesse et rassurés, il font entrer le cheval dans leurs murs.

Cet épisode appartient à une épopée aujourd'hui perdue, *La destruction de Troie* (en grec Ἰλίου πέρσις) d'Arctinos de Milet. Elle fait elle-même partie d'un cycle d'épopées de siècles différents mais qui mises bout à bout racontent toute l'histoire de la guerre de Troie, depuis ses origines jusqu'au retour des héros. Même perdues, nous en connaissons la teneur grâce à toutes les œuvres littéraires et artistiques qu'elles ont inspirées.

1. Voici d'abord un tableau chronologique de la série de ces épopées, classées de la plus ancienne à la plus récente. Lisez leurs résumés, puis **reconstituez dans la colonne de droite la chronologie des événements, en les numérotant de 1 à 8**, des origines de la guerre de Troie à ses conséquences ultimes (2 points).

Date présumée (av. J.-C.)	Titre de l'épopée	Auteur(s) présumé(s)	Résumé des événements	
Début VIII ^e s. av.JC	<i>L'Iliade</i> Ἰλιάς	Homère	La colère d'Achille contre Agamemnon, son retrait, la mort de Patrocle, le duel d'Achille avec Hector, puis les funérailles de Patrocle et d'Hector.	
Milieu VIII ^e s.	<i>L'Odyssée</i> Ὀδύσσεια	Homère	Le difficile retour d'Ulysse dans sa patrie après la guerre de Troie.	
Fin VIII ^e débutVII ^e s.	<i>La Petite Iliade</i> Ἰλιάς Μικρά	Leschès de Pyrrha	La lutte autour du cadavre d'Achille, la dispute à propos de ses armes entre Ajax et Ulysse, et la ruse du cheval de Troie.	
Milieu VII ^e s.	<i>L'Ethiopide</i> Αἰθιοπίς	Arctinos de Milet	La lutte d'Achille et de l'Amazone Penthésilée, les exploits de Memnon et la mort d'Achille tué par Pâris (aidé d'Apollon).	
Milieu VII ^e s.	<i>La destruction de Troie</i> Ἰλίου πέρσις	Arctinos de Milet	Laocoon tente en vain d'empêcher les Troyens de faire entrer dans la cité le cheval de bois. Récit de la nuit tragique, qui se conclut par l'égorgement de Polyxène, une des filles de Priam.	
Fin VII ^e – VI ^e s.	<i>Les Retours</i> Νόστοι	Auteurs divers	Les retours tragiques de Ménélas, Ajax et surtout Agamemnon après la prise de Troie.	
VI ^e siècle s.	<i>Chants cypriens</i> Κύπρια	Stasinos de Chypre	Les noces de Thétis et Pélée, le jugement de Pâris, et les neuf premières années de la guerre de Troie.	
Milieu VI ^e s.	<i>La Télégonie</i> Τηλεγονία	Eugammon de Cyrène	Les aventures d'Ulysse après son retour en Ithaque, et sa mort de la main de Télégonos, le fils qu'il aurait eu de la magicienne Circé.	



Pithos cycladique du cheval de Troie. v. 670 av.JC
Musée d'archéologie de Mykonos

B/ Le texte d'Arctinos de Milet

Seuls dix vers de l'*Iliou Persis* originale sont parvenus jusqu'à nous, mais nous disposons par chance d'un résumé complet transmis par un philosophe byzantin néoplatonicien du V^e siècle apr.JC, Proclus. Dans sa *Chrestomathie*, un cours de littérature grecque abordant les différents genres de la poésie grecque antique, il résume ainsi l'épisode de Laocoon :

<p>Τραπέντες δὲ (εἰς εὐφροσύνην) εὐωχοῦνται ὡς ἀπηλλαγμένοι τοῦ πολέμου. Ἐν αὐτῷ δὲ τούτῳ [χρόνῳ] δύο δράκοντες ἐπιφαινέντες τόν τε Λαοκόωντα καὶ τόν ἕτερον τῶν παίδων διαφθείρουσιν. (Ἐπι δὲ τῷ τέρατι) δυσφορήσαντες οἱ (περὶ τὸν Αἰνεΐαν) ὑπεξῆλθον (εἰς τὴν Ἴδην).</p>	<p>Et gagnés par l'allégresse, ils festoient comme s'ils étaient délivrés de la guerre.</p> <p>Alarmés par le prodige, Enée et les siens partirent en secret pour l'Ida.</p>
---	--

<p>αὐτός, ἡ, ό : le même χρόνος, ου (ό) : le temps, le moment δράκων, οντος (ό) : le serpent ἐπιφαίνω : j'apparais</p>	<p>Λαοκόων, όωντος (ό) ἕτερος α, ον : l'un des deux παῖς, παιδός (ό) : l'enfant, le fils διαφθείρω : je détruis, je fais périr</p>
--	--

2. Analysez et traduisez la phrase centrale, puis complétez le code couleur dans la totalité du tableau (5 points)
3. Quel est l'intérêt narratif de la 3^e phrase ? Quelle est l'une des conséquences historiques de la mort de Laocoon ? (2 points)

[Répondez ici]

II/ L'ÉPISE DE DE LAOCOON DANS L'ÉNÉIDE DE VIRGILE (29-19 AV.JC)

Faisant pendant à l'épopée grecque perdue d'Arctinos, l'épopée latine de Virgile développe le récit de la nuit fatale de Troie en un livre complet, l'un des plus dramatiques et réussis de *l'Énéide*, mais cette fois du point de vue troyen, puisque c'est Enée lui-même qui en fait le récit à la reine Didon qui l'a recueilli à Carthage, plusieurs mois après la chute de Troie.

Alors que les Troyens, stupéfaits et incrédules, découvrent sur leur rivage désert un colossal cheval de bois, Laocoon les met en garde et lance une javeline dans le flanc de la machine, qui produit un son creux. Survient alors le traître Sinon, envoyé par Ulysse, qui parvient à les persuader qu'il s'agit d'une offrande sacrée à Minerve et qu'il convient de l'introduire dans la ville pour bénéficier de sa protection perpétuelle. Voici la traduction de la suite, réalisée en 1834 par l'abbé de Delille, en alexandrins.

Ainsi, par les discours de ce monstre perfide
Nous nous laissons séduire ; et ce peuple intrépide,
Qu'un millier de vaisseaux, ni cent mille ennemis,
Ni dix ans de combats, n'avaient encor soumis,
Qui d'Achille lui-même avait bravé les armes,
Est vaincu par la ruse, et dompté par des larmes.
Par un malheur nouveau, pour mieux nous aveugler,
Un prodige effrayant vient encor nous troubler.
Prêtre du Dieu des mers, pour le rendre propice,
Laocoon offrait un pompeux sacrifice,
Quand deux affreux serpents, sortis de Ténédos,
(J'en tremble encor d'horreur) s'allongent sur les flots ;
Par un calme profond, fendant l'onde écumante,
Le cou dressé, levant une crête sanglante,
De leur tête orgueilleuse ils dominent les eaux ;
Leur corps au loin se traîne en immenses anneaux.
Tous deux nagent de front, tous deux des mers profondes
Sous leurs vastes élans font bouillonner les ondes.
Enfin, de vague en vague ils abordent ; leurs yeux
Roulent, ardents de rage, et de sang, et de feux ;
Et les rapides dards de leur langue brillante
S'agitent en sifflant dans leur gueule béante.
Tout fuit épouvanté. Le couple monstrueux
Marche droit au grand prêtre, et leur corps tortueux
D'abord vers ses deux fils en orbe se déploie,
Dans un cercle écaillé saisit sa faible proie,
La ronge de ses dents, l'étouffe de ses plis.
Les armes à la main, au secours de ses fils
Le père accourt : tous deux à son tour le saisissent,
D'épouvantables noeuds tout entier l'investissent,
Deux fois par le milieu leurs plis l'ont embrassé,
Par deux fois sur son cou leur corps s'est enlacé.

Ils redoublent leurs noeuds, et leur superbe crête
Dépasse encor son front et domine sa tête.
Lui, dégouttant de sang, souillé de noirs poisons
Qui du bandeau sacré profanent les festons,
Raidissant ses deux bras contre ces noeuds terribles,
Exhale sa douleur en hurlements horribles :
Tel, d'un coup impuissant par le prêtre frappé,
Mugit un fier taureau de l'autel échappé
Qui, du fer suspendu victime déjà prête,
A la hache trompée a dérobé sa tête.
Enfin, dans les replis de ce couple sanglant,
Qui déchire son sein, qui dévore son flanc,
Il expire... Aussitôt l'un et l'autre reptile
S'éloigne ; et, de Pallas gagnant l'auguste asile,
Aux pieds de la déesse, et sous son bouclier
D'un air tranquille et fier va se réfugier.
A peine on a connu la mort de la victime,
Tout frémit d'épouvante : on dit que « de son crime
Le coupable a reçu le juste châtement ;
Lui dont la main osa sur un saint monument
Lancer un dard impie, et d'un fer sacrilège,
Violer de Pallas l'auguste privilège.
Il faut fléchir Minerve, il faut offrir des vœux,
Et conduire en nos murs ce monument pompeux ».
Nos remparts abattus aussitôt lui font place ;
Au coursier gigantesque on offre un large espace :
Il avance, porté sur des orbes roulants ;
Des cordages tendus hâtent ses pas trop lents.
Prête à vomir le fer, les feux et le carnage,
L'horrible masse arrive, et franchit le passage.

4. Mettez en évidence d'abord sur le texte lui-même les principales **étapes de son schéma narratif**, avec un code couleur que vous explicitez en légende, et montrez ensuite dans un petit paragraphe rédigé comment cette structure narrative renforce l'effet **tragique** produit par cet épisode (5 points).

Rappel pour le schéma narratif : SI (situation initiale) / EP = FT (élément perturbateur ou force transformatrice) / FR (force rééquilibrante) / SF (situation finale).

Rappel pour le registre tragique : retrouvez le schéma de la « cage » utilisé l'an dernier.

[Répondez ici]



Ms *Vergilius Vaticanus*, Lat 3225, fol. 18V - Entre 370 et 430 apr.JC
Biblioteca Apostolica Vaticana

Des sept manuscrits antiques conservant des fragments de textes de Virgile, le *Vergilius Vaticanus* est **l'un des deux plus richement décorés** avec le *Vergilius Romanus*, conservé dans la même bibliothèque (Cod. Vat. Lat. 3867). Le manuscrit a été réalisé pour un collectionneur romain anonyme de l'Antiquité tardive. Depuis le début du IV^e siècle, la ville de Rome connaît une période de paix et de stabilité, jusqu'à son sac en 410, même si elle reste en retrait de Constantinople. L'aristocratie sénatoriale païenne cherche à maintenir les anciennes traditions, comme peut-être le commanditaire de l'ouvrage, et marque un regain d'intérêt pour le poète latin Virgile (70 av. J.-C. à 19 av. J.-C.). En effet, même si les chrétiens continuent à lire cet auteur, un Romain christianisé n'aurait sans doute pas commandé un ouvrage décoré de peintures représentant des sacrifices païens. (Wikipedia)

III/ LE GROUPE DU LAOCOON DU VATICAN



Groupe en marbre du Laocöon – Attribué à Agésandros, Polydore et Athénodore
H : 2,42 m. L : 1,60 m - Musée Pio-Clementino, Vatican - © Agnès Vinas

5. Proposez trois adjectifs qui vous semblent le mieux caractériser cette composition, sa technique et l'effet qu'elle produit (1,5 point).

[Répondez ici]

6. Trois questions à choix multiples (1,5 point) :

La technique de cette sculpture est	La taille de chacune des figures est	Le traitement de la réalité est
<input type="checkbox"/> en bas-relief	<input type="checkbox"/> plus petite que nature	<input type="checkbox"/> impressionniste
<input type="checkbox"/> en haut-relief	<input type="checkbox"/> plus grande que nature	<input type="checkbox"/> réaliste
<input type="checkbox"/> en ronde-bosse	<input type="checkbox"/> identique à la réalité	<input type="checkbox"/> expressionniste

7. Le style de ce groupe du *Laocoon* est typique d'une époque particulière de l'art grec. Comparez-le à ces deux représentations grecques classiques de dieux *en colère*, donc dans des situations en principe dramatiques, puis résumez les différences qui vous sembleront les plus évidentes (3 points).



Zeus ou Poséidon de l'Artemision
Statue en bronze – v. 460 av.JC
Musée national d'Athènes



Apollon mettant un terme au combat des Centaures et
des Lapithes – Fronton du temple de Zeus à Olympie
460 av.JC – Musée d'Olympie

[Répondez ici.]

Culture générale pour finir : Comment dater une œuvre d'art en marbre ?

Il peut arriver que certaines œuvres d'art présentent des problèmes de datation, et que le carbone 14 ne serve à rien dans le cas où il ne s'agit pas de matériaux organiques. C'est le cas du groupe du *Laocoon*, qui a été réalisé en marbre ; pourquoi pose-t-il un problème ?

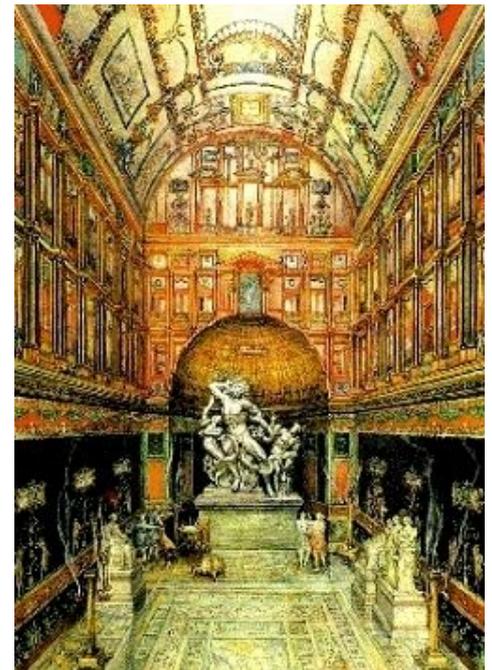
En général, faute de documentation explicite, **on date les œuvres d'art par leur style**, en les comparant à d'autres avec lesquelles elles présentent des points communs ou des différences marquées. Or il est délicat de décider si le groupe du *Laocoon* est un original grec ou s'il s'agit d'une œuvre romaine (ou encore postérieure).

- Son style virtuose fait évidemment penser aux grandes **sculptures hellénistiques**, ce qui pourrait faire remonter la datation à la fin du IV^e siècle ou au milieu du III^e siècle avant JC. Dans ce cas, il s'agirait d'une œuvre authentiquement grecque, transportée plus tard de Grèce en Italie.
- Mais un texte de Pline l'Ancien (I^{er} s. apr.JC) vient contredire cette première impression :

« Il n'y a pas beaucoup d'autres artistes en renom. Car, pour certains chefs d'œuvre faits en commun, le nombre des auteurs a été un obstacle à la réputation de chacun d'eux, un seul ne pouvant en recueillir toute la gloire, et plusieurs ne pouvant être cités au même titre : tel est le *Laocoon*, dans le palais de Titus, morceau préférable à toutes les productions soit de la peinture, soit de la statuaire ; il est d'un seul bloc, ainsi que les enfants et les replis admirables des serpents. Ce groupe a été fait de concert par trois excellents artistes, Agésandre, Polydore et Athénodore, Rhodiens ».

Le problème est que ces sculpteurs rhodiens d'époque romaine sont bien documentés, mais datés de la **fin du I^{er} siècle avant JC**. Cette attribution s'oppose à la datation précédente. Il faudrait alors pouvoir déterminer, si notre *Laocoon* est bien celui qu'évoque Pline, si cette œuvre serait la copie d'un original plus ancien, en marbre ou en bronze, ce qui arrivait souvent à l'époque romaine, ou s'il s'agit bien d'une création néo-hellénistique originale. En d'autres termes, on ignore s'il y a eu un autre *Laocoon*, aujourd'hui disparu, qui aurait servi de modèle à celui-ci.

Autre imprécision : si le groupe qu'évoque Pline est bien celui du *Laocoon*, certains érudits pensent qu'il se trouvait à l'origine non pas dans le palais de Titus mais dans la *Domus Aurea*, le palais de Néron, un empereur esthète et collectionneur d'objets d'art en tous genres. Le peintre Georges Chédanne a imaginé en 1895 dans quel type d'environnement somptueux elle pouvait se trouver.



- Une pièce de marbre de Luna retrouvée dans le dos de la statue pose encore un autre problème : les carrières de Carrare n'ayant été ouvertes et exploitées que **sous le règne d'Auguste**, cela interdirait de considérer la statue comme une œuvre hellénistique ou même néo-hellénistique fabriquée à Rhodes. Mais peut-être cette pièce de marbre correspond-elle à une restauration effectuée pendant l'antiquité, à une date inconnue, sur une statue d'origine plus ancienne ?
- Enfin certains historiens de l'art iconoclastes ont émis l'hypothèse que ce groupe ne serait pas du tout antique, mais serait un faux de... Michel-Ange, réalisé au début du XVI^e siècle ! Mais là, nous tombons dans une controverse homérique... Si vous voulez en savoir plus et si vous devinez l'italien, voici un lien intéressant :

<http://albertocottignoli.over-blog.it/article-il-laocoonte-e-un-opera-di-michelangelo-85931063.html>